



¹ Communiquez avec l'auteur François Brisson à fsbrisson@sympatico.ca



La poste et les Rébellions de 1837-1838

Louis Elzéar Michel Landry, maître de poste de Bécancour (1832-1837)

par Michel Gagné et Cimon Morin

Louis Elzéar Michel Landry (Illustration 1), maître de poste de Bécancour, demeure un personnage effacé. Il était le fils de Louis Landry (1761-1817), marchand à Bécancour. Né le 28 septembre 1788, il épouse Marie Madeleine Victoria Dubois le 8 novembre 1812¹ et ils ont trois enfants dont lainé, Louis Elzéar Landry qui deviendra médecin et qui jouera un rôle important à Bécancour et en deviendra maire en 1870². Louis Elzéar Michel Landry a été un commerçant prospère assez près des patriotes pour être considéré comme rebelle par les officiers du gouvernement. Il est dit capitaine de milice dans son patelin et sur les listes d'officiers du secrétaire civil Stephen Walcott, on retrouve en marge de son nom le mot « rebel »³.

Landry était également marchand à Bécancour et, à ce titre, fut appelé à imprimer de la monnaie dite « papier-monnaie des marchands » en 1837. Durant les années 1830, la situation précaire de l'économie et l'absence de monnaie officielle émise par le gouvernement ont

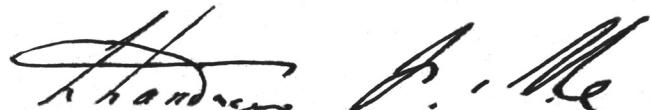


Illustration 1 : Signature du maître de poste Louis Landry en date du 28 mai 1832. [Source : ex-Collection David Ewens]

amené les banques à charter à battre monnaie à partir de 1835. Confrontés à la rareté de cette monnaie de cuivre à l'extérieur de Montréal et de Québec, plusieurs marchands, particulièrement en région, se sont mis en 1837 à imprimer des billets à ordre, promettant à terme le remboursement de certaines sommes d'argent. Cette monnaie fut utilisée comme véritable papier-monnaie par les habitants des villages et des paroisses. Ces billets sont en quelque sorte devenus la monnaie des patriotes, remplaçant la monnaie anglaise et celle des autres colonies, utilisées jusqu'alors au Bas-Canada. La quantité de coupures variait selon la notoriété du marchand⁴. Quant à Landry, nous connaissons un billet de 12 sous émis le 18 décembre 1837 (Illustration 2).



*Illustration 2 : Billet au porteur de 12 sous, émis par Louis Landry, Bécancour, le 18 décembre 1837.
[Source : Raymond Cormier²]*

Premier maître de poste de Bécancour

Ce marchand de Bécancour semble avoir attiré l'attention de T.A. Stayner, grand responsable de la poste au Canada, lorsqu'il ouvre un bureau de poste à Bécancour le 6 avril 1832⁵. Ce bureau, situé à 85 milles de Québec dans le district de Trois-Rivières, faisait partie de la seigneurie de Bécancour.

Ce nouveau bureau n'occasionne pas de dépenses supplémentaires à la poste puisqu'il est situé sur une route postale déjà existante, soit celle de Québec à Nicolet, qui avait été établie le 6 juillet 1831 avec l'ouverture de 7 nouveaux bureaux de poste.

Le marchand Louis Landry se voit donc confier la tâche de maître de poste mais ses émoluments ne sont pas très élevés, soit de 18 shillings la première année, de 15 shillings en 1833 et, finalement, de 1 £ 9 shillings et 9 pence en 1834.

Le contrat de transport du courrier entre Québec et Nicolet avait été octroyé à Germain Sirois qui s'engageait à transporter le courrier une fois par semaine à raison de 99 £ par année sur cette distance de 101 milles.

Louis Landry utilisait son privilège de franchise postale lorsqu'il correspondait pour ses besoins personnels (Illustration 3).

Événements patriotiques de 1837

Nous ne connaissons pas la date exacte à laquelle le maître de poste Landry aurait été renvoyé par T.A. Stayner. Nous présumons que sa démission ou son renvoi eut lieu à la suite du saccage de son commerce par les forces de l'ordre. Il a à son emploi un commis du nom de Basile Lupien⁶ qui s'occupe du courrier. Peu d'informations sont disponibles sur ce Lupien, mais nos recherches nous ont permis d'apprendre qu'il a épousé une certaine Cécile Landry le 5 août 1822 à Bécancour, qui se trouve être la sœur du maître de poste Louis Landry⁷. De fait, son commis était son beau-frère. Le premier ayant été limogé et remplacé par le second, on peut donc présumer que les beaux-frères n'étaient pas comme les deux doigts de la main. Basile Lupien est né en 1799 et fils d'Amable Lupien et d'Antoinette Sicard⁸.

Suite aux troubles de 1837, Stayner écrit au ministre des Postes d'Angleterre et l'avise qu'il n'a jamais pu récupérer les sommes dues par Louis Landry avant son départ du bureau de poste⁹. Il l'avise que Landry avait été impliqué dans les rébellions de 1837-1838 et que le bureau avait été démolí par les forces de l'ordre, la loi martiale étant en vigueur. De plus, il n'a jamais découvert ce qui est advenu du maître de poste ni de ceux qui avaient payé sa caution lors de sa nomination.

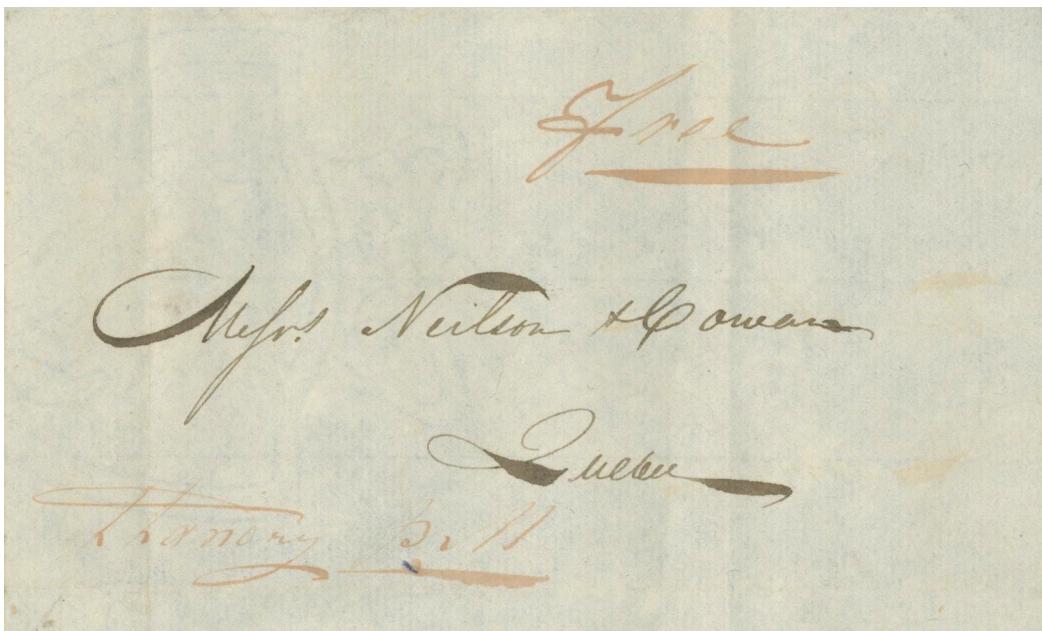


Illustration 3 : Utilisation de la franchise postale « Free » par le maître de poste Louis Landry le 9 juillet 1832. Noter sa mention « L. Landry P.M. » dans le coin inférieur gauche du pli. [Source : BAC, MG24-B1, vol. 169, n° 1600]

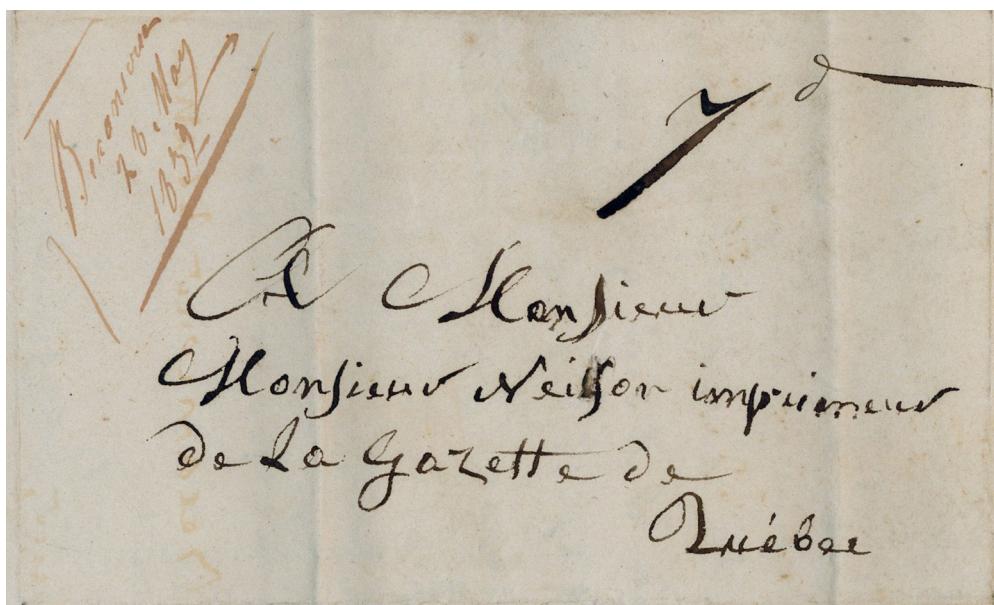


Illustration 4 : Marque manuscrite de Bécancour tel qu'utilisée par le maître de poste Louis Landry en date du 28 mai 1832, soit quelques semaines seulement après l'ouverture du bureau. [Source : BAC, MG24-B1, vol. 170, n° 1614]



Illustration 5 : Pli postal frappé du tampon double cercle en date du 7 mai 1837. [Source : Collection Michael Rixon]

Mais dans la documentation des postes on mentionne que Basile Lupien agissait en tant que maître de poste dès la fin de 1837¹⁰.

Marques postales

Au cours de ses années comme maître de poste, Landry utilisait une marque manuscrite afin d'identifier le nom du bureau et un premier tampon de type double cercle.

La marque manuscrite est répertoriée à partir de 1832 à 1834 jusqu'à l'arrivée d'un tampon officiel (Illustration 4). La marque double cercle, selon Campbell, aurait débuté en 1834¹¹, mais nous n'avons pu répertorier ce tampon avant le 14 novembre 1835. Utilisé jusqu'en 1860, ce tampon se retrouve aux couleurs d'encre noir, rouge et bleu (Illustration 5).

¹ Communication personnelle de Raymond Cormier, le 1^{er} décembre 2013.

² Raymond Cormier, « Chronique historique : Les Landry », *Le Jaseur*, février 2012, p. 9.

³ Alain Messier, *Dictionnaire encyclopédique et historique des patriotes 1837-1838*, Guérin, Montréal, 2002, p. 270.

⁴ Marc-Gabriel Vallières, « Le papier-monnaie des

marchands de 1837 », p. 88, dans http://www.patriotes.cc/portal/fr/docs/revuedm/07/revuedm07_5.pdf

⁵ BAC, MG44B, vol. 4, p. 186.

⁶ Département des Postes, *Second rapport du Comité spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des Postes, afin de porter un remède efficace aux défectuosités de son organisation et administration*, Appendice au XLVe volume des *Journaux de la Chambre d'Assemblée de la province du Bas-Canada*, Appendice GG. 1836. Ce commis est aussi listé sous le nom de B. Lussien, mais nous croyons qu'il s'agit d'une erreur d'orthographe. Ce dernier prendra la charge de maître de poste pour quelques années après le départ de Louis Landry.

⁷ http://www.cjutras.org/CJ_LANDRY-L.html

⁸ <http://mwlandry.ca/genealog/familygroup.php?familyID=F4026&tree=05> (site visité le 5 janvier 2015)

⁹ BAC, MG44B, vol. 34, p. 293.

¹⁰ BAC, MG44B, vol. 4, p. 537.

¹¹ Frank W. Campbell, *Canada Postmark List to 1875*, Auteur, 1958, p. 7.